L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 SEPTEMBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI 13 SEPTEMBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par A. et L. Levy, dans leur salle d'encan, No 33 rue des Magasins, marchandises avariées, provenant du stock de E. Taub.

Elections. Ascendant des Greenbackistes.

L'épidémie a, en ce moment, le pas sur la politique et même nos dépêches télégraphiques s'inclinent devant le premier de ces deux fléaux en lui consacrant beaucoup plus de soins et d'attention qu'au second. Elles nous informent cependant des principaux faits de la campagne électorale qui ne s'ouvre pas d'une manière très favorable au parti républicain. Un élément nouveau a surgi depuis deux ans et il s'est développé assez pour mettre en danger ce parti même dans les Etats regardés jusqu'ici comme ses plus fermes soutiens. Les greenbackistes ont rendu très douteux le résultat de l'élection dans le Maine et il est possible que cet Etat soit perdu à jamais pour le parti républicain. Nous ne voulons pas dire que le Maine soit devenu ou qu'il deviendra nécessairement démocrate, mais cela est probable et la question ne tardera pas à être décidée.

En ce moment, on ignore encore si les démocrates et les greenbackistes réunis l'emporteront dans la Législature, car tous les retours ne sont pas connus, mais à en juger par les résultats acquis, on doit présumer que le candidat républicain pour la place de gouverneur n'aura qu'une majorité relative. Dans ce cas, c'est la chambre des représentants qui décidera de son élection, car le sénat ne possède à ce sujet qu'un droit fort illusoire, attendu qu'il n'a à choisir que l'un des deux candidats qui lui sont présentés par la chambre et que la chambre choisit elle-même parmi les quatre candidats qui ont eu le plus grand nombre de voix.

Or, si les démocrates et les greenbackistes se réunissent pour la présentation des candidats au Sénat, le Maine serait, pour la première fois, depuis longues années, privé de son gouverneur républicain.

Une dépêche annonce l'élection de Murch, greenbackiste au Congrès et une autre dépêche fait présumer que Hale, un des piliers du parti républicain dans le Maine, a été battu, ce qui ferait deux députés radicaux de moins dans le prochain Congrès.

Dans le Massachusetts, F. B. Butler a été nommé candidat à la place de gouverneur par la convention du parti greenbackiste indépendant. Il y avait près de 1000 délégués et la nomination a été faite sans aucune division. Nous parlerons une autre fois du manifeste du parti greenbackiste dans le Massachusetts, manifeste qui contient quelques traits entièrement nouveaux.

A New-York, on avait fait de grands préparatifs pour un meeting qui a dû avoir lieu hier soir à la salle Cooper sous les auspices du parti greenbackiste national du travail. D'énormes affiches portant ces mots: *"Les détenteurs de bons doivent plier bagage" avaient été* placardées dans tous les quartiers de la ville. Les prochaines dépêches nous diront si ce meeting a répondu à l'attente de ses promoteurs.

Changement de Température.

Le froid, notre principal auxiliaire contre la fièvre jaune, est venu avec le vent du nord qu'on éprouve presque toujours chaque année dans le courant du mois de septembre. Mais malheureusement ce vent dure peu et commence par faire du mal avant de faire le bien. C'est ainsi que nous avons eu un chiffre de mortalité s'élevant à 89 quand le lendemain il descendait à 57. Il a donc déterminé tout d'abord une recrudescence épidémique à en juger par le nombre des victimes rapporté depuis trois jours par le Bureau de Santé, et aussi par le nombre des cas nouveaux, bien que le chiffre n'en soit pas de beaucoup supérieur aux chiffres précédents. Si une pareille température pouvait se maintenir, il faudrait s'en réjouir, parce que le meilleur désinfectant est certainement le vent du nord qui purifie l'atmosphère à toutes les hauteurs et qui doit sur tous les points détruire les éléments d'infection.

Cette remarque peut s'appliquer surtout aux localités situées au nord de la Nlle-Orléans et où la chaleur de l'été revient plus rarement qu'ici après la première visite des vents frais de l'automne. Ainsi à Memphis, par exemple, cette brise du nord a dû être beaucoup plus sensible qu'à la Nlle-Orléans et très étrangement, elle ne sera pas remplacée dans l'atmosphère par un vent du sud aussi chaud que sur les bords du Golfe. Nous croyons donc que ce changement de temps sera fort avantageux pour les villes ou les bourgs qui sont à peu près sous la même latitude que Memphis.

Quant aux localités qui n'ont pas encore été attaquées par le fléau, on peut les considérer comme étant définitivement à l'abri de ses atteintes. Il est certain que Mobile échappera, et aussi Galveston, Houston et bien d'autres endroits où l'on avait pris tant de précautions pour repousser l'invasion de la fièvre jaune. Ainsi, l'épidémie est circonscrite; elle ne dépassera pas le cercle où elle s'est développée jusqu'à ce jour, grâce au vent du Nord qui est venu lui imposer des limites.

Quoique ce changement de température ne nous promette pas une amélioration certaine et durable, nous ne devons pas moins l'accepter comme un bienfait providentiel, car il nous permettra d'user de nos ressources pour nos mêmes sans distraction ou inquiétude pour les localités voisines. Le Nord a été fort libéral pour le Sud en cette circonstance, et sa libéralité ne parait pas épuisée; mais tout doit avoir une fin, le bien comme le mal; et qui ne se sentira heureux le jour où nous pourrons écrire à ceux qui nous ont assistés: Nous vous remercions; nous n'avons plus besoin de rien; l'épidémie a cessé de faire parmi nous des victimes.

Voici comment le *Journal officiel* explique le retard apporté à la cérémonie de la distribution des récompenses aux exposants:

Dans le conseil des ministres de samedi dernier, la fête de la distribution des récompenses aux lauréats de l'Exposition universelle de 1878 a été fixée au lundi 21 octobre prochain.

En prenant une date très rapprochée du jour assigné pour la reprise de la session des Chambres, le gouvernement a surtout été inspiré par le désir d'associer étroitement les membres de la représentation nationale à une solennité chère aux amis de la République, parce qu'elle est destinée à honorer le monde du travail dans ses œuvres les plus magnifiques et dans ses adeptes les plus méritants.

D'autre part, la *République française* a allégué que la date choisie permettrait aux principaux Italiens d'assister à la fête. C'est fort bien. Seulement il faudrait se hâter de publier quelque part, dans l'*Officiel* par exemple, les noms des vingt et quelques mille lauréats. Agir autrement serait ainsi que nous l'avons fait remarquer plusieurs lettres reçues, [illegible] à la ruine d'un certain nombre d'exposants qui ont payé, par suite de dépenses et de frais, le droit d'exploiter les récompenses qu'ils ont méritées.

HOPITAUX.

Nous ne pouvons qu'approuver l'intention où parait être la société Howard d'établir des hôpitaux pour y mettre les malades. Il est certain que ce serait là un bon moyen d'économie sous beaucoup de rapports. Les infirmiers pourraient y soigner plusieurs personnes à la fois et les visites de médecins pourraient être plus fréquentes tout en exigeant moins de temps. Il est vrai que l'exemple que nous offre l'hôpital de Charité n'est pas encourageant et que la réunion des malades dans un même local est diamétralement contraire au principe admis par beaucoup de gens de la destruction du fléau par la dispersion de ses sujets. C'est là une croyance invétérée et fondée sur tant de raisons qu'il serait à peu près absurde d'essayer de les combattre. Les malades pour la plupart abhorrent les hôpitaux; il est en beaucoup qui les redoutent comme la mort même. Nous en avons vu qui aimaient mieux mourir où ils se trouvaient que d'être transportés à l'hôpital. Le rapprochement des lits, les plaintes, les souffrances des fiévreux, leurs cris, leurs mouvements, les odeurs [illegible] tout cela constitue des éléments de terreur et d'infection et non de salubrité et de quiétude. D'un côté on entend le son des cloches et tous divers bruits fort peu amusants, et de l'autre on met les malades en rang, dans un espace étroit, comme si on voulait qu'ils devinssent entre eux la cause d'un effroi mutuel. D'un côté encore, on verse de l'acide carbolique et on répand de la chaux pour désinfecter les rues, et de l'autre on produit l'infection en réunissant les malades dans les mêmes salles.

Cependant on peut opposer à cela le bon état sanitaire qui règne dans les maisons d'asile, où jusqu'à présent du moins l'épidémie a fait si peu de victimes bien que, dans quelques-unes de ces maisons, il y ait eu un grand nombre de fiévreux. Cet exemple est rassurant. Il nous fait espérer que les hôpitaux improvisés de la société Howard seront aussi bien tenus et auront le même succès. D'ailleurs, la nécessité le commande peut-être. Si les médecins harassés ne peuvent plus suffire aux visites requises, et si les gardes-malades deviennent rares, il faut bien chercher un moyen de remédier à cette insuffisance. Or, nous n'en voyons pas d'autre que la réunion des malades en divers endroits sous la surveillance des membres de la société.

Un de nos amis nous écrit pour appeler notre attention et celle du Bureau de Santé sur un projet que les Radicaux avaient conçu dans un but de spéculation seulement, mais dont le fond ne manquait pas de mérite comme amélioration sanitaire. Ce projet qui était devenu loi, sous Warmoth, par laps de temps, bien que Warmoth eut refusé de le signer, consistait à combler de terre les fosses d'aisance et à leur substituer des closets ou boîtes qu'une compagnie d'excavation devait enlever et nettoyer tous les mois ou assez souvent pour empêcher toute accumulation de matières infectes et malsaines.

Nous nous rappelons avoir fait une très vive opposition à la mise en vigueur de cette loi de monopole, opposition qui fut soutenue par le Bureau de Santé lui-même bien qu'il fût composé alors de membres républicains, et lorsque la Compagnie essaya d'exploiter son privilège, le public poussa de si hauts cris qu'elle y renonça tout à fait.

Maintenant, bien que ce mode de vidange soit d'origine républicaine, nous ne le repousserions pas si nous avions la conviction qu'il vaut mieux qu'un autre sous le rapport sanitaire, mais très peu de gens en sont convaincus, et les frais en seraient très lourds pour les propriétaires dont la grande majorité est tout à fait à bout de revenu. Nous croyons donc que ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de laisser dormir cette idée jusqu'à nouvel ordre.

Deux nouvelles données par le *National*, qui ont leur petite importance. En ce qui concerne la première, rien d'inattendu, puisque l'an dernier le Maréchal avait proposé de faire les funérailles de M. Thiers aux frais de l'Etat.

Nous avons des raisons pour croire qu'on a donné des renseignements inexacts en ce qui touche le Maréchal et la cérémonie funèbre, à la mémoire de M. Thiers.

Le maréchal a été, nous dit-on, invité et n'a nullement répondu par un refus, en alléguant son intention d'aller chasser à La Forêt. Il est probable que, comme aux obsèques du roi de Hanovre, le président de la République se fera représenter par un de ses aides de camp.

Nous avons, il y a quelques jours, à propos des vacances que M. Dufaure prend en ce moment, affirmé que l'honorable ministre de la justice ne manquerait pas d'assister au service anniversaire de M. Thiers. Il est certain qu'une lettre a été adressée à Mme Thiers par M. Dufaure, dans laquelle celui-ci lui promet qu'il ne manquera pas de se trouver à Paris le 3 septembre, ajoutant qu'il avait toujours regretté que la maladie l'eût empêché, il y a un an, de rendre hommage à son illustre ami.

UN DRAME EN PLEINE MER.—On lit dans le *Messager d'Athènes* du 15 août:

Un drame épouvantable et qui a eu les suites les plus désastreuses s'est déroulé, avec toutes les péripéties d'une pièce de théâtre, sur les côtes d'Afrique. Il y a quelques semaines vingt-quatre bateaux pêcheurs d'éponges, de l'île de Halkis, se trouvaient à Mandonika où ils débarquèrent une partie de leurs équipages à terre pour faire leur provision d'eau. Pendant qu'ils remplissaient leurs tonneaux, ils furent cernés par une bande d'Arabes armés qui voulaient les empêcher d'embarquer leurs tonneaux s'ils ne leur donnaient d'abord les vivres et l'argent qu'ils leur demandaient en proférant contre eux les plus cruelles menaces. Les matelots grecs ne se laissèrent pas intimider par les menaces des Arabes et firent usage de leurs armes pour repousser leur agression. Ceux qui étaient restés à bord étant accourus à leur secours, les Arabes furent mis en fuite après avoir épuisé jusqu'à leur dernière cartouche. Plusieurs matelots avaient été blessés dans le combat.

Au moment où ils pansaient les plaies des blessés, une goëlette de Simia, chargée de poudre que le capitaine vendait en contrebande aux Arabes de ces parages, jeta l'ancre près des bateaux pêcheurs. Les équipages s'empressèrent d'envoyer au capitaine une députation pour le supplier de ne pas vendre sa poudre avant leur départ, qui devait avoir lieu le lendemain, et ils racontèrent l'agression dont ils venaient d'être victimes de la part des Arabes. Le capitaine de la goëlette promit tout ce qu'ils voulaient, mais il pensait, en même temps, qu'il ne devait pas perdre cette occasion de vendre plus cher sa poudre aux Arabes, qui, [illegible] ne pouvaient manquer de revenir à la charge. Vers minuit, le capitaine de la goëlette envoya sa chaloupe vers la terre avec quelques barils de poudre. Les pêcheurs, qui avaient aperçu l'embarcation, se doutant de ses projets, se rendirent alors au nombre de 70 à bord de la goëlette pour rappeler ses promesses au capitaine et l'empêcher de fournir des munitions à leurs agresseurs de la veille. On dit même que l'un d'eux lui donna deux [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] volver et se [illegible] sur les [illegible] de poudre qu'il y avait à bord. Une terrible détonation se fit entendre. Le navire sauta en l'air avec son équipage et les 70 pêcheurs qui l'avaient envahi. Tous périrent brûlés ou déchirés par les lambeaux de la goëlette dont on apercevait le lendemain les débris flotter à la surface des eaux. La plupart des victimes, 52, étaient originaires de l'île de Halkis; il y avait aussi quelques Rhodiens et quelques natifs de Symmos.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 septembre: Temps clair ou partiellement couvert, vents du nord suivis de vents plus chauds du sud; baisse du baromètre.

Température du 12 septembre

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	62	17
Midi	80	27
3 P. M.	81	27
6 P. M.	77	25

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 12 septembre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi	57
Nouveaux cas	212
Total des cas jusqu'à cette date	5,909
Total des décès jusqu'à cette date	1,865

SAMUEL CHOPPIN, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mercredi, midi, à jeudi, midi :

August Lindner, 2 semaines, rue Laharpe, près Tonti.
Laurent Berges, 52 ans, France, goëlette Eclipse, Vieux Bassin.
Fanny Thompson, c., 25 ans, Louisiane, 263 rue Lafayette.
Fannie Solomon, 39 ans, Allemagne, coin des rues Camp et Orange.
Leon Newberg, 32 ans, New York, 42 rue Annonciation.
Anna J. Behlar, 2 1[2 ans, Louisiane, 102 rue Cypress.
Benjamin A. Ray, 21 ans, Louisiane, 344 rue Bienville.
Murrey P. Lewis, 27 ans, Tennessee, 107 rue Gasquet.
N. Miret 19 1[2, Espagne, 123 rue Bourgogne.
Joseph Rochet, Afrique, Hotel-Dieu.
Marie Gurt, 20 ans, Allemagne, 200 rue Esplanade.
— Conners, 3 ans, N. Orléans, 32 rue Erato.
J. Dencur, 54 ans, France, Infirmerie Touro.
Catherine Eichacker, 6 ans, Nlle-Orléans, 59 rue Harmonie.
Maria Cosmann, 23 ans, Italie, 55 rue des Ursulines.
Wm. Bouge, 20 ans, Nlle-Orléans, rue Marigny, près Claiborne.
James Avery, 30 ans, Ohio, coin Decatur et Conti.
Mrs C. Fitzgibbons, 50 ans, Irlande, Asile des Orphelins, rue St-Charles.
John J. Thompson, 60 ans, Virginie, coin Canal et Remparts.
Marco Desnda, 21 ans, Autriche, 21 rue St-Philippe.
Katherina Wattenhefer, 26 ans, Allemagne, 219 rue Poydras.
Henry West, New York, 119 rue Franklin, côté sud.
Labene Moud, 24 ans, France, Hôtel-Dieu.
Charles Levy, 26 ans, Russie, 160 rue Chartres.
Peter Tartevica, 35 ans, Italie, coin Lafayette et Liberté.
Rosalie Laffon, 4 ans, Nlle-Orléans, 62 rue St-Philippe.
Cerave Sirito, 27 ans, Italie, 22 rue des Ursulines.
Francisco Salvato, 9 ans, Italie, 15 rue St-Philippe.
John Morton, 18 ans, Nouvelle-Orléans, 4 rue Delord.
Geo. McCloskey, 21 ans, Irlande, 174 rue du Camp.
John Murphy, 26 ans, Kansas City, 244 rue St. André.
F. W. Landwehr, 2 ans, Paroisse Jefferson, 469 rue Dryades.
John Gernon, 4 ans, Nouvelle-Orléans, Louisiana Avenue.
O. H. P. Henry, 8 ans, Nouvelle-Orléans, 730 rue Fulton.
Edward T. Kampmann, 1 an, Nouvelle-Orléans, rue Jersey, entre Robert et Soulé.
Bernard Casaux, 20 ans, France, coin Ste Anne et Tremé.
Elizabeth Nothing, 2 ans, Nouvelle-Orléans, coin Thalie et Franklin.
Thérèse Brady, 4 ans, Nlle-Orléans, 462 rue St Charles.
Isabella C. Bervinfalter, 86 ans, Ecosse, 372 rue Commune.
Minnette Hilborn, 21 mois, Nouvelle-Orléans, 433 rue St Charles.
Washington Garner, 70 ans, Virginie, rue Clara, entre Jackson et Philip.
Mabel Woodworth, 2 ans, Nouvelle-Orléans, 100 rue Johnson.
O. E. Hunter, 45 ans, Ohio, Hôtel Cassidy.
James Donnelly, 2 ans, 556 rue Lafayette.
Marie L. Momus, 4 ans, rue Peter, près Slaughter.
Carlo Carnovari, 42 ans, Italie, 27 rue Quartier.
Annie E. Flynn, 5 ans, Nouvelle-Orléans, 149 rue Gasquet.
Henry Ponjade, 36 ans, France, coin Howard et Philip.
Hannah Sampson, 62 ans, Allemagne, 211 rue Baronne.

Morts à l'hôpital de charité :

John Walpole, 26 ans.
Albert Keswig, 29 ans.
John Liet, 56 ans.
Joseph Stegman, 40 ans.
John Seeber, 31 ans.
Carman Gatte, 17 ans.
Frank Seeboldt, 26 ans.

Hôpital de charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité:

Henry Gallagher, 50 ans, journalier, Allemagne; venant de St Louis, 8 semaines en ville.
Annie Benedict, 10 ans, ville; 812 rue Tchoupitoulas.
Thomas Higgins, 7 ans, Mississippi; 480 rue des Magasins, 7 mois en ville.
Theresa Vancour, 20 ans, ville; coin Franklin et Perdido; mariée.
Freeman Reynolds, 18 ans, matelot; New Jersey; sans asile, venant de St Louis, 1 mois et demi en ville.
John Wiggering, 42 ans; charpentier; Allemagne; coin St Louis et Tremé; venant de Cincinnati; 10 mois en ville.
Nicholas Ketelli, 22 ans; matelot, Grèce; 5 rue Bienville; venant du Havre; 1 mois en ville.
Annie Black, 29 ans, Irlande; 85 rue Dryades; venant de Manchester; 22 ans en ville.
Charles Jones, 27 ans, peintre; Allemagne; sans asile; venant de l'Arkansas; 2 mois et demi en ville.
Wiley Brown, (c) 19 ans, cuisinier, Mississippi; 222 rue du Camp; venant de Magnolia; 1 mois et demi en ville.
Joseph F. Tebbetts, 36 ans, teneur de livres; Maine; 126 rue Conti; venant de Honduras; 4 mois en ville.
George Hamilton, (c) 24 ans, cuisinier, Kentucky; coin Poydras et Camp; venant de Chicago; 1 an en ville.
Eugène Gallagher, 42 ans, journalier, Irlande; venant de New York; 25 ans en ville.
Julius Barkman, 26 ans, boulanger, Allemagne; 54 rue Palmyre; venant de St Louis, 5 ans en ville.

Renvoyés guéris.

Thomas J. Ryan, 26 ans.
Paul Callie, 46 ans.
Edward Viale, 48 ans.

Le Bureau de Santé n'a pas siégé hier soir.

L'inspecteur du premier district, le Dr W. H. Watkins, qui remplace, pour le moment, le Dr Schlater, a transmis son rapport pour le mois d'août; c'est un document fort long, mais très intéressant et consciencieux.

Les rues, excepté celles de l'espace compris entre Baronne, Magnolia, Julia et Perdido, ont été tenues en bon état.

Tous les édifices publics ont été désinfectés; il en a été de même des maisons dans lesquelles des personnes avaient succombé au fléau. Les citoyens se sont généralement conformés, volontiers, aux ordres du bureau de santé, et, dans beaucoup de cas, les demeures avaient été parfaitement désinfectées avant l'arrivée des officiers.

1528 personnes [illegible] dont 732 enfants, ont eu la fièvre [illegible] de ces 1528, 841 sont [illegible] [illegible] 748 étaient des [illegible] la mortalité de 239 n'a pas été [illegible]. Le nombre des décès s'est élevé de 537. Il est mort 10 personnes de [illegible] sur 64 atteintes du fléau.

—Le rapport du [illegible] est accompagné de plusieurs tableaux qui sont le fruit d'un travail long et difficile et figureront avec avantage parmi les statistiques de cette année.

Plante Sudorifique.—M. L. A. Hubert nous écrit pour nous dire, qu'ayant une grande expérience dans le traitement de la fièvre jaune, il offre au public une plante qui pousse à la transpiration d'une manière extraordinaire et qui, avec quelques grains de quinine, sauve presque tous les malades. M. Hubert demeure rue Ursulines, entre Lopez et Rendon.

Les tombes des héros du 14 septembre 1874.—Nous publions ci-après, pour les nombreuses personnes qui voudront aller décorer les tombes des héros du 14 septembre 1874, la liste suivante que nous devons à l'obligeance du colonel John Glynn jr:

A. M. Gautier, Batterie C. L. F. A., au vieux cimetière St-Louis, rue du Bassin, près le milieu du mur de la rue St-Louis.
Charles Brulard, Batterie C. L. F. A., au cimetière St-Louis, rue Claiborne, (cimetière d'en bas) au milieu de l'allée est de la grande allée.
A. Bozonier, Batterie C. L. F. A., au cimetière St-Louis, rue Claiborne, (cimetière du milieu) coin Conti et Robertson.
John Graval, St-John White League, au même cimetière, au milieu.
E. A. Toledano, Co. A., C. C. White League, cimetière St-Louis, rue Claiborne, (cimetière d'en bas.)
S. B. Newman jr., Co. A. C. C. White League, au cimetière Washington, au milieu.
Wm. A. Wells, Co. K, C. C. White League, [illegible].
James Crossin, Co. B., C. C. White League, au cimetière St-Joseph, rue Washington, à gauche de la grande allée.
Wm. C. Robbins, Co. C., C. C. White League, au cimetière de la rue Girod, à l'extrémité de l'allée de gauche.
J. M. West, au même cimetière, même allée.
Michael Betz, Washington White League, au cimetière des pompiers, coteau de la Métairie, partie inférieure du mur, à droite.
Fred Mohrmann, compagnie du major Allen, au cimetière Greenwood, à gauche de la grande allée.
J. Considine, au même cimetière, près l'extrémité de l'allée du milieu.
Adrien Faivilles, au cimetière Cypress Grove No 2, au pied de la rue du Canal, au milieu du cimetière.
R. E. Lindsey, Co. E., C. C. White League, ses restes reposent à Jackson, Miss.
J. K. Gourdain, ses restes reposent à Thibodeaux, Lne.

Paragraphes.—On se plaint du bruit qui se fait, tous les soirs, dans une maison de la rue Howard, entre les rues Girod et Lafayette—quartier où il y a beaucoup de personnes atteintes de la fièvre jaune.

—La police n'a pas encore pu découvrir qui a tiré ces quatre coups de pistolet dans la rue de la Commune, près Baronne.

—L'officier Potter a tué, dans la rue Palmyre, un chien qui avait mordu une petite fille.

—Le charpentier qui s'est suicidé en se jetant dans la cuve d'une maison de la rue Huitième, entre les rues St. Thomas et Chippewa, se nommait Henry Spicker. On croit que le manque de travail avait affecté sa raison.

—Le club Pickwick n'achète pas moins de cinq à six cents livres de viande de bœuf, tous les jours, pour le bouillon qu'il donne aux convalescents.

—M. Lusher, surintendant des écoles publiques de l'Etat, est informé que la fièvre qui sévit actuellement dans les paroisses Lafourche et Assomption n'est pas le fléau qui fait tant de victimes parmi nous, mais la fièvre de marais.

—Les Drs. J. T. Moreau, 355 rue Dumaine; J. C. Wilson, 213 rue Canal; Chas. Butschman, 186 rue Amour; Holdhoff, 156 rue Jackson; Besou, 331 rue Dumaine; Davidson, 321 rue St-Marie; Berthelot, 165 rue Canal; Thos. Davidson, coin Victoire et Mandeville; T. Devron, coin Royale et Clouet; Meyler, coin Français et St-Claude; Geo. Howe, coin Royale et Barthélemy; J. Cantrelle, coin Royale et Port; Petit, coin Laurent et Jackson—ont offert leurs services gratuits à la société Howard.

—Le collecter de la douane n'a pas reçu la démission de son député spécial, M. Anderson.

—Des feux ont été allumés, hier matin et hier soir, dans plusieurs des rues du deuxième et du troisième districts. Beaucoup d'habitants désirent faire l'essai de la fumée comme désinfectant.

—L'American Benevolent and Mutual Aid Association a désigné un comité de secours, qui se compose de MM. J. Wm David, E. L. Bruce, J. A. Watkins, A. H. Delmas, F. Charleville, Stoddard Howell, George Zeller, John Jordan, W. A. Eastman, George Nelly, John O. Fleming, John S. Fitch, W. E. D. Anderson, A. C. Merritt, John O. Fooley, J. B. Walton, Thomas Askew, Jules Vienne, P. V. Rellmpio, A. G. DeLilse, J. B. Warner, Spencer Field, Jr, D. A. Blanchard, A. S. Cutler, E. B. Falls, P. L. Mailloux, Joseph Nareou, Capt. Jules Pratt.

—Le vent qui souffle du nord depuis quarante-huit heures n'est-il pas l'avant-coureur d'une délivrance prochaine?

—N'oubliez pas les pauvres timides.

—Méfiez-vous des imposteurs; ils se présenteront à vous sous tous les déguisements possibles.

—Il a été fort question, hier, dans certains cercles, du peu de chance de M. Pinchback auquel les républicains du cinquième district ont préféré M. Ludeling, ancien juge de la cour suprême.

—On a commencé, hier matin, à réparer les quais du troisième district.

—M. Ford, commis d'enregistrement du quatrième ward, accuse d'inscription illégale Auguste Johnson, homme de couleur.

—L'absence d'un grand nombre de citoyens qui n'arriveront pas à temps pour obtenir leurs certificats d'électeurs, donne lieu à bien des combinaisons et à de grandes espérances politiques.

—Le pont de l'angle des rues Félicité et Chippewa n'a pas encore été réparé.

—Des voleurs ont vainement essayé, dans la nuit de mercredi à jeudi, d'emporter la caisse de M. Jean Dergen, propriétaire d'un magasin d'épiceries au No 133 de la rue Dauphine.

—Une fondrière se fait remarquer à l'intersection des rues Baronne et Melpomène.

—Le chiffre des décès causés par la fièvre jaune est de beaucoup au-dessous de celui de mercredi. Si le frais se maintient—et tout semble indiquer qu'il se maintiendra au moins vingt-quatre heures de plus—nous aurons probablement le bonheur d'annoncer—dans notre prochain bulletin, une nouvelle diminution du nombre de victimes.

—Un matelot du nom de S. A. Steenberg a reçu plusieurs coups de poignard, à l'angle des rues Mandeville et Levée; on l'a transporté à l'hôpital. Ses blessures ne sont pas graves.

—Le collector de la douane est autorisé à prolonger le congé de ceux de ses employés que le fléau a forcés de quitter leurs postes.

—Les bureaux de la société Howard sont trop petits pour contenir la foule qui s'y presse.

—Le consul Italien, comte A. Greppi, et le chevalier G. F. Secchi De Casali, [illegible] [illegible] du journal [illegible] de New-York, ont noblement donné l'exemple de la charité, en venant en aide aux malheureuses familles Italiennes de la Nouvelle-Orléans. Le comte A. Greppi a souscrit $25.00, le chevalier G. F. Secchi De Casali $30.00.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

By. Goodwin à James P. O'Brien, un lot de terre avec bâtisses et améliorations, dans l'îlet compris entre les rues Annonciation, Premiere, Seconde et Laurel, faisant face à la rue Annonciation ... $2,000

Succession de Joseph et Christine Seiler à Vincense Radovich, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Champs-Elysées, Marigny et Joséphine, faisant face à la rue Marigny ... $1,825

Edward E. Wurzburger à [illegible] A. Moss, un lot de terre dans le premier District, compris entre les rues Peters, Gasquet, Génois et Télémaque ... $1,000

Meurtre.—Dans notre chronique de mardi dernier, nous disions, non sans raison, qu'il était rare qu'une semaine s'écoulât sans que nous eussions à rapporter un meurtre; notre chronique d'aujourd'hui vient à l'appui de cette assertion et démontre que le meurtre est devenu d'une fréquence à faire craindre un retour prochain à la barbarie.

Hier, à une heure et demie de l'après-midi, le bateau à vapeur E. O. Stanard, mouillé dans le fleuve, devant la rue Poydras, a été le théâtre d'un combat sanglant entre deux nègres, employés du bord, nommés Sam Davis et John Glover, combat qui s'est terminé fatalement pour le premier.

D'après le dire d'un troisième nègre, Alexandre Rogers, mis en état d'arrestation sous prévention de complicité, Glover, le meurtrier, aurait été provoqué en maintes circonstances récentes, par le défunt, et lui aurait asséné sur la tête avec une douve un coup assez violent pour lui fracturer le crâne. L'enquête du coroner faite hier soir, sur le cadavre, à la station de police centrale prouve en effet, que la mort a été causée par une fracture du crâne.

Davis a expiré pendant qu'on le transportait à l'Hôpital de Charité. Glover s'est évadé, jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, réussi à se soustraire aux recherches de la police; mais son signalement a été donné à toutes les salles de police, et sa capture ne fait pas l'ombre d'un doute.

Tentative de suicide.—Hier après-midi, à quatre heures et demie, un individu du nom de P. M. Bonnet, demeurant à l'angle des rues Orléans et Rochblave, a attenté à ses jours en se jetant dans le fleuve du bout du ferry de la rue du Canal. Un jeune homme Robt. Maklan, avec un courage digne d'éloges, s'est élancé et a réussi à saisir le malheureux individu qui déjà commençait à disparaître de la surface de l'eau.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 24 août.

SECOURS.—On verra plus loin une annonce de l'Union Française, relative aux demandes de secours.

NOUVELLES DIVERSES.

On annonce la mort de M. Vandier, sénateur de la Vendée et ancien député et secrétaire de l'ancienne Assemblée, où il siégeait au centre droit. C'est une perte pour l'opposition anti-républicaine, dans laquelle le défunt, jeune encore, jouait un certain rôle. Encore un siège au Sénat à conquérir pour la majorité. Les deux autres sénateurs de la Vendée, MM. de Cornulier et Gaudineau, sont aussi des monarchistes. La mort de M. Vandier porte à 82 le nombre de sénateurs à élire le 5 janvier, les uns du premier tiers renouvelable et les autres comme successeurs des sept décédés ne faisant pas partie des sortants.

Il y aura, à la rentrée des Chambres françaises, à pourvoir à deux sièges de sénateurs inamovibles, en remplacement du général Charéton et M. de Renouard. Les gauches ont résolu de se choisir leurs candidats qu'au dernier moment. Quant aux droites, elles cherchent les leurs et sont embarrassées, comme toujours, par le nombre des aspirants; une foule de noms sont mis en avant, mais aucun choix n'est fait. On ne sait même pas encore à quels groupes de "l'union conservatrice" seront dévolus les sièges en litige, et ce n'est pas là une petite affaire, car il n'est pas aisé de partager ces deux sièges entre trois prétendants, et il faudra sacrifier un des trois, lorsqu'aucun ne se soucie d'accepter le rôle de sacrifié.

Par suite des tiraillements qui se sont produits entre le général Chanzy et la députation algérienne, un changement important parait être à la veille de se faire dans la situation du gouverneur général de l'Algérie et, sans doute aussi, dans l'organisation même de l'administration de la colonie. M. Chanzy, qui vient d'être élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur, serait prochainement, d'après ce que l'on écrit de Paris, envoyé comme ambassadeur à Saint-Pétersbourg, en remplacement du général Leflô, qui a exprimé le désir de rentrer dans la vie privée, par les services qu'il s'est toujours efforcé de rendre à l'ordre moral.

—Les journaux allemands constatent aujourd'hui que l'engouement pour fêter l'anniversaire de Sedan diminue considérablement en Allemagne.

Plusieurs villes importantes ont refusé les crédits qui leur étaient demandés à cette occasion.

D'un autre côté, le gouvernement a fait manifester ses intentions de ne pas encourager à fêter cet anniversaire.

—Comme marque de bonne amitié envers la France, la reine Victoria vient de décider que, contrairement à l'usage, elle accorderait aux exposants anglais qui pourraient être décorés de la Légion d'honneur le droit d'en porter les insignes sur le territoire britannique.

—La *Lombardia*, journal catholique, dit, d'après une dépêche de Rome, que le manque d'argent, au Vatican, effraye tellement le pape et les cardinaux que, dans une des dernières séances de la commission d'administration du denier de Saint-Pierre, on a discuté le projet d'adresser une circulaire à tous les évêques du monde catholique pour en obtenir des secours pour les finances pontificales épuisées. On n'a pas encore donné suite à ce projet, parce que l'on fonde les plus grandes espérances sur les prochains pèlerinages de l'Espagne et de l'Allemagne, desquels on espère tirer de grandes ressources, comme cela a eu lieu la dernière fois sous le pontificat de Pie IX.

Et le denier de Saint-Pierre, a-t-il donc été enterré avec Pie IX?

—M. Hubert Debousset, qui vient de mourir d'une attaque d'apoplexie, était une physionomie très parisienne et bien connue sur le boulevard. C'était un terrible manieur d'argent, parti d'assez bas, ouvrier ou contre-maître, et arrivé à une très grande fortune, qu'on a évaluée un instant à cinquante millions. Il s'était surtout enrichi dans les expropriations de Paris, obtenant beaucoup de M. Haussmann par l'habileté qu'il avait de traiter toutes les affaires argent comptant, sans recourir au crédit ni à la caisse, souvent épuisée, du Comptoir des entrepreneurs.

Sans opinions politiques bien franches, il s'était aisément rallié à la République, sous l'influence de M. Ricard, qui était son avocat, et avait donné à la *Presse* une direction républicaine modérée. Il avait essayé d'entrer au Sénat, mais avait échoué à Oran, malgré la grosse situation locale que lui faisait sa qualité de concessionnaire de l'alfa des chemins de fer d'Arzeu. Homme d'affaires et de plaisirs, il avait une de ces natures puissantes que la mort abat volontiers du premier coup.

On nous communique la correspondance suivante que nous reproduisons textuellement:

(Telegrama).

Galveston, Sept. 10th. 1878.

To Président Spanish Benevolent Society, N. O.

Esta Sociedad ofrece auxilio pecuniario á la Sociedad Española de New Orleans si lo necesita.

THOMAS AGUILO, Secretario.

New Orleans, Sept. 10th 1878.

To Président Spanish Benevolent Society, Galveston.

Esta Sociedad, en contesta á su Telegrama fecha 10, dá á esa Sociedad las mas expresivas gracias por su generosa oferta pecuniaria, no necesitando por ahora; pero aprovechando de tan laudable como [illegible] oferta [illegible] [illegible] agentes [illegible].

PEDRO GARCIA y LEON, Presidente.

S. U. E. de B. M., N. O.

Le Soie est vrai.—Le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la vie, la santé et le bonheur de l'homme. Quand il est troublé dans son action propre, des [illegible] d'indigestion en sont les résultats. [illegible] de la nourriture, les [illegible] [illegible] [illegible] du sang, l'action du cerveau et du système nerveux, sont en connexion avec les fonctions du foie. Il a été prouvé avec évidence que le "Green's August Flower" est sans pareil pour guérir les gens affligés de dyspepsie ou de la maladie du foie, et tous les nombreux symptômes qui résultent d'un mauvais état du foie et de l'estomac. Bouteilles d'échantillon pour essayer, 10 cents. Vendu dans toutes les villes du continent. Vous verrez que trois doses suffisent [illegible] [illegible] [illegible].

MÈRES, MÈRES, MÈRES.—Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslow's Soothing Syrup" pour toutes les maladies [illegible] pendant la dentition chez les enfants. Il soulage [illegible] [illegible] règle l'estomac et les intestins, [illegible] la colique, et en [illegible] l'enfant, assure le repos à la mère.

ASSOCIATION HOWARD.

Les sommes suivantes ont été reçues:

Citoyens de Hamilton, Nevada, de la Banque Anglo Californienne, par l'entremise du Louisiana National Bank	$175 00
Clarksville, Texas, de la Red River County Bank, par l'entremise du Louisiana National Bank	118 60
Prime sur le Change de New York, du Louisiana National Bank	18 75
Collection faites à l'église catholique Ste-Marie, Carrollton, Rév. R. Valles pasteur, 8 septembre, par l'entremise de M. A. J. Fleuriet	41 00
Mrs A. A. Yates, par l'entremise de D. L. Ranlett	10 00
Chas. Lanpume, 53 rue St-Charles	25 00
Additionnel, citoyens de Providence, Rhode Island, de l'Hon. Thomas A. Doyle, maire, par l'entremise de l'Hon. E. Pilsbury, maire, pour la Nouvelle-Orléans, $1000; pour Plaquemine, $500; pour distribution, $500	2000 00
M. Emile Landry, St Martinville, Lne, par l'entremise de Horter & Fenner	11 70
Collection à la 14e réunion annuelle du 148me volontaires de New York, de Fred. L. Manning, Waterloo, N. Y. par l'entremise du gouverneur F. T. Nicholls	30 30
Personnes de couleur de Dallas, Texas, de Adams & Leonard, par l'entremise de State National Bank	57 00
Jeune convalescent, Nlle-Orléans	1 00
Un ami, Nlle-Orléans	20 00
Citoyens de Fort Worth, Texas, du First National Bank de cet endroit par l'entremise du Mutual National Bank	270 00
[illegible] pour Memphis	[illegible]
[illegible] [illegible], de la Nlle-Orléans	[illegible]
[illegible] de Wytheville, Va	10 00
[illegible] de la Nlle-Orléans, [illegible] de Wytheville, Va	10 00
Supplémentaire à Wytheville, Va., données par les dames de la Nlle-Orléans à séjournant	338 35
New York Stock Exchange, par l'entremise de William Alexander Smith & Co, banquiers, New York	700 00
A. Comstock, Russian, Meadville, Pennsylvanie	5 00
Citoyens de Davenport, Iowa, par l'entremise de John W. Thomas, maire	134 00
Citoyens de Camden, Ark. par l'entremise de H. Higinbotham, traite sur F. L. Harris & Co	105 00
Citoyens de Franklin, Penn, par l'entremise de W. R. Crawford, maire	75 00
Probst, Diehl & Co. Allentown, Penn, par l'entremise du Rév. H. Kleinsagen, Nouvelle-Orléans	5 00
Citoyens de Montgomery, Ala. par l'entremise de M. L. Moses, maire, pour la Nlle-Orléans $500, pour le compte de l'Association de l'armée de la Virginie du Nord $100	600 00
Par l'entremise du National Park Bank, New York et Union Nationale, Nlle-Orléans, de Wells, Fargo & Co. San Francisco, $1000; Mayor Ely, New York, $630; First M. E. Church, Warren, Mass. pour compte de Vicksburg, $25; First Presbyterian Church, Orange, N. Y. au service du Rév. Dr. Palmer, par l'entremise de H. A. $126	1781 00
G. G. White, trésorier, Paris, Ky. par l'entremise de White & Alexander et Miller Grigsby & Co., Nouvelle-Orléans, pour compte de Port Gibson, $100, pour compte de Greenville, $100, pour compte de la Nlle-Orléans $350	550 00
Peter Burk, Mobile Ala	5 00
M. L. Hudgins, Richmond, Va	5 00
Les employés du Crescent Hall, par l'entremise de John A. Walker, Esq	25 00
Chas. W. Wright, Philadelphie, par l'entremise de John Henderson, Nlle-Orléans	100 00
W. R. Quarles, secrétaire et trésorier Richmond, Va	200 00
John A. Wiley, ingénieur en chef, Franklin, Pa, Département de l'Intérieur	60 00
R. A. Bernheim, trésorier Comité de Citoyens, Wilmington, Del	390 00
Israélites, Syracuse, N. Y., S. Lowenthal, chairman, par l'entremise du Bank of North America	150 00
Citoyens de [illegible], Texas, par l'entremise de A. Levi & Co, Victoria, et H. Daniel & Co. Nlle-Orléans	94 50
Manchester, Robertson & Allison, St. John, N. B., par l'entremise de D. R. Warner, Consul des E. U.	50 00
J. S. Loder, président du Comité [illegible] par l'entremise de R. R. National Bank	200 00
Chevaliers de l'Honneur, [illegible], J. Van Anden, trésorier	250 00
Citoyens de Boston, par l'entremise de H. L. Pierce, maire	2000 00
Citoyens de Salem, Mass., par l'entremise de Henry K. Oliver, maire	500 00
Citoyens de Chester, Del. par l'entremise de Wm Balrich	450 00
A. Shaw, Surintendant du Petersburg Railroad Company, Richmond, Va	25 00
C. B. & J. F. Mitchell & Co. N. Y., par l'entremise de Levy, Loeb, Schemer & Co	50 00
Heller & Co. N. Y. par l'entremise de l'office [illegible] & Co	25 00
Employés de l'office et opérateurs des moulins du Eagle & Phenix Manufacturing Company, Columbus, Ga par l'entremise de G. Gunby Jordan, trésorier	284 50
B. S. Story, Saratoga, N. Y.	100 00
Produit d'une représentation par Mme F. J. Thibault, à Montgomery White Sulphur Springs, par l'entremise de Gid. Townsend, Esq.	27 00
C. S. Kay, paroisse Plaquemine, Lne.	19 00
Produit [illegible] par l'entremise de Jas H. Simpson & Canal Bank	19 00
Citoyens de Columbus, Texas, par l'entremise de Jas H. Simpson & Canal Bank	100 00
J. Pierrepont Morgan, Esq. Trésorier du fonds de secours de la fièvre jaune de la Chambre de commerce de New York, par l'entremise de W. [illegible], Esq., et change pour la Nouvelle-Orléans, $5,013 75, pour Canton $500	5513 75
Montant additionnel des citoyens de Providence, R. I., par l'entremise de l'Hon. Thos A. Doyle, maire, et l'Hon. E. Pilsbury, maire, pour Port Gibson, $300, pour distribution, $700	1000 00

E. B. NEWMAN, Trésorier.
Nlle-Orléans, 12 sept. 1878. 13sept—1f

Décédée le 11 septembre 1878, à l'âge de 28 ans, MARIE ALEXANDRINE PELLAT, née JAUBERT, native des Sanières, Canton de Barcelonnette, Basses Alpes, (France.)

Décédé jeudi, 12 courant, à 3 heures un quart P. M. à l'âge de 3 ans, JOSEPH CHARLES, fils de H. VICTOR GARIDEL et de dame CLAIRE EMILIE ROUSSEAU. Les amis des familles Garidel, Rousseau et Hachet Kernion sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 9 heures A. M. Le corps est exposé chez ses parents au No 120 rue Kerlerec.

De la part de sa famille.

Décédé hier soir à 11 heures, à l'âge de 34 ans, LUC SERBONNEY, natif Descoubes, canton de Lourdes, Hautes-Pyrénées France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à onze heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 212 rue Poydras, où le corps est exposé.

De la part d'Anselmé Pourtalet.

Décédé, hier, à 11 heures et demie du matin JEAN GAUDIN, âgé de 73 ans et 8 mois, natif de La Rochelle (France), et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis quarante ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin, à 9 heures. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, rue Breed, entre les rues Columbus et Laharpe.

De la part de sa famille.

Décédé, hier à 5 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 28 ans, AUGUSTE CLAIN, natif de Perillac, Canton de Monteigne, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa belle-mère, Mme Marguerite Haas sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 40 rue Toulouse, entre Royale et Chartres.

Décédé à Alger, jeudi, 12 septembre, à 7 heures 10 du soir, à l'âge de 21 ans, JUAN BAUTISTA ROBLES Y MONASTERIO, natif de Portugalete, Province de Vizcaya, Espagne, et résidant à Alger depuis 5 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin, à 8 heures, de sa dernière résidence, rue Olivier, entre Patterson et Delaronde.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 3 1[2 heures P. M., à l'âge de 26 ans, l'époux du Sociétaire DOMINIQUE DANTAGNAN, née à Trie, département des Hautes-Pyrénées, France. MM les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de SEPTEMBRE, sont priés de s'assembler CE MATIN, à 9 heures, rue Bourbon 135, pour assister à ses funérailles.

Par ordre du Vice-Président, J. LEBLANC.
L. Simon, Secrétaire.

Décédé hier à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 28 ans, HENRI CAPUS, natif de Toulouse, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dans l'après-midi, le convoi devant partir à 1 heure, de la rue Dumaine 117, entre les rues Bourgogne et Dauphine, où le corps est exposé. De la part de sa veuve et de sa belle-mère, Mme Dubos Castella.

Francs Tireurs d'Orléans.—1re Compagnie.—Les membres de la Compagnie se réuniront à leur Arsenal, à midi et demi P. M., (grande tenue) pour assister aux funérailles du Franc Tireur HENRI CAPUS, décédé hier jeudi 12 septembre, à 4 1[2 heures du soir.

Par ordre du Capitaine, A. SELLIS.
J. DAVEREDE, Sergent-Major.

Succursale de la Banque Nationale Hibernia, coin des rues Royale et Conti.—Jusqu'à nouvel ordre cette Banque restera ouverte jusqu'à 4 heures P. M., pour ne plus recevoir que des dépôts pendant les après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ....Rue de Chartres........17

NOUS venons de recevoir et nous offrons A TRÈS BAS PRIX 800 rouleaux de mattes, Blanches, à carreaux rouges, fantaisie; TAPIS de tous genres et de toutes qualités; TOILES CIRÉES pour planchers et tables; STORES, Dessus de tables et de pianos; RIDEAUX et Etoffes à meubles. BROCATELLES, CATELINES, TERRIES, &C., &C.

A. BROUSSEAU & SON.

4 juillet—

La fête de Notre Dame des Sept Douleurs étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la messe qui sera dite à 7 heures, dimanche 15 septembre. 13 sep—

Mercredi, 18 septembre, une messe sera dite à 7 heures, à l'autel de Notre Dame de Lourdes, pour le Rév. Père Millot.

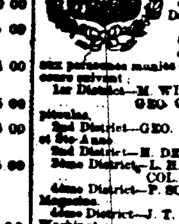
De la part de la Présidente. 13 sept—

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

UN comité permanent siège tous les jours de 8 heures du matin à 10 heures du soir, au local de la société, No 9 rue St-Louis, où toutes demandes de secours sont reçues. 13 sep—10f

Société Suisse de la Nouvelle-Orléans.



En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours. Des provisions seront délivrées le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant:

1er District—M. WINTELER 142 Poydras. GEO. GAMPER 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste-Anne.
3nd District—H. DERIAZ, 308 rue Dauphine.
3ème District—L. H. PERRET, 83 rue Port.
COL. J. B. VINET, 207 Canal.
4ème District—P. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
5ème District—J. T. BIRCHMEYER, 199 rue Washington.
5ème District—J. SENN 47 Passage de la Bourse.

Bureau central, 65 rue Bonne où des dons en argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance. 13 sept—1f

Société Suisse de la Nlle-Orléans.

En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours en s'adressant aux messieurs suivants:

L. H. PERET, 83 Port.
Col. J. B. VINET, 207 Canal.
GEO. FATZER, Bourbon et Ste Anne.
H. DERIAZ, 308 Dauphine.
M. WINTELER 142 Poydras.
GEO. GAMPER.
P. SCHNEILLER, 590 Magasins.
J. F. BIRCHMEIER, 199 Washington.
J. SENN, 47 Passage de la Bourse.
Bureau central 65 rue Dumaine.
12sept—3t

AVIS.

LES personnes qui se sont engagées sous contrat pour la plantation de Bon Pobio, dans l'Etat de Campêche, voudront bien se présenter aujourd'hui, JEUDI, 12 septembre, à midi, afin de signer le dit contrat.
12sept—1f

Désinfectez ! Désinfectez !

F. RANDON,

33......RUE BOURBON......33

Dégraisseur et Teinturier,

(Appareil patenté de gaz sulfureux)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc, etc, au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, leur enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux, Privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'ils lui feront faire. 13 sept—1m

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.

Au No 138 rue du Canal.

Cette Association possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou les officiers sont les suivants:

J. G. BELDEN, M. D.
A. DEVILLENEUVE, M. D. Vice-Président.
C. G. FISHER, Secrétaire.
H. E. STEVENS, Trésorier.
ALBERT VOORHIES, Président.
d sept.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM LES Sociétaires résidant dans la limite supérieure sont notifiés que par suite de la maladie du Dr F. de Roaldès, d'avoir à s'adresser, à partir de ce jour, au Dr D'Aquin, demeurant rue des Remparts 49, pour obtenir les soins médicaux à domicile.

Par ordre du Vice Président J. LEBLANC.
10 sept—6f L. SIMON, secrétaire.

TOUTE LA VILLE A SOUMETTRE A LA FUMIGATION.

Qui refusera de coopérer à cette bonne œuvre?

Aux éditeurs de l'*Abeille de la Nlle-Orléans*:

Messieurs—L'opinion universelle de nos citoyens étant qu'une fumigation complète de la ville de la Nlle Orléans détruira immédiatement les fièvres qui règnent ici, voulez-vous, au nom de la charité et de l'humanité, annoncer tout de suite que tous les bons citoyens sont invités à faire des feux avec quoique ce soit qui puisse donner beaucoup de fumée, pendant une demi-heure ou une heure dans la rue, devant leurs maisons, et aussi dans leurs cours si c'est possible deux fois par jour pendant quelques jours, à 7 heures ponctuellement tous les matins et tous les soirs, à partir de vendredi 13 du courant. Depuis la première publication de cet avis, beaucoup de gens ont bâti des feux et fait de la fumée, mais pour produire un grand bien, il faut que la mesure soit universellement pratiquée dans la ville.

Les purifications et les désinfections que nous avons eues n'ont jamais fait et ne feront jamais de bien, pas plus qu'un homme qui lave ses pieds pour nettoyer sa figure sale.

11 sept—3f D. E. M.

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit:

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu: Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. DOLHONDE, Président.
Jno. FITZPATRICK, Assistant-Secrétaire.
8 sept—

L'UNION FRANÇAISE.

LES FRANÇAIS nécessiteux peuvent s'adresser, pour des provisions, à tous les Membres du Comité de Secours. Les personnes qui désireraient en fournir sont priées de les envoyer chez M. A. WALS, No. 26 rue Conti.

Pour le Comité, F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier.
4sept—10f

FIÈVRE JAUNE.

COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme cure dans toutes les périodes de l'attaque, prenez le Indian Cordial, un composé médicinal purement végétal dont on s'est servi avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.

Prix: Une Piastre la bouteille.

Dépôt à la Nlle-Orléans, chez F. L. CUBACHS, Droguiste, 27, rue Royale.
28 juil—2m.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après 14 étant formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Deuxième Grand Pic-Nic

—DONNÉ PAR LE—

ROBT. E. LEE CLUB,

Pour le bénéfice de l'Hôpital de Charité, au Lopez Park, rue Bienville, DIMANCHE le 15 Septembre 1878.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
Chas. de la Bretonne—Chairman.
Aldo Bouchereau, Gus. Boucher.

COMITÉ D'INVITATIONS.
Dan Ross—Chairman
H. A. Bernard, Chas. H. Sevin,
Alfred Reyna, Eug. Rivet.
Admission ... 50 cents.
Dames admises par invitation.
11 sept—2t—Sf 1t—Mar&D

PHILIP WERLEIN,

No. 135, RUE DU CANAL.

Le plus grand magasin de Pianos et de Musique dans le Sud. M. WERLEIN offre un assortiment de plus de

200 PIANOS ET ORGUES

Comprenant les célèbres Pianos Chickering qui sont sans rivaux. Aussi les excellents Pianos Mathushek, Hardman & Hale, droits et carré. Aussi les [illegible] ESTEY & MASON & HAMLIN.

Aux prix les plus bas et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes.

PIANOS NEUFS pour $200 et au dessus, pleinement garantis.
PIANOS D'OCCASION en excellent état pour $25 et au-dessus.
ORGUES NOUVELLES pour $50 et au-dessus.

Réparation, accord, loyer et échange de pianos, aux conditions les plus raisonnables.
Importation directe de musique, d'instruments de musique, etc.
1er—

MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,

QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre excepté par l'entremise de GRUNEWALD. On se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS [illegible].

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS", qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER, qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. [illegible] des meilleures [illegible] importation ainsi que de la musique [illegible] VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL. S'adresser à

Louis Grunewald,

Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

30......RUE DE CHARTRES......30

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy.
1er sept.—1 an.

Pierre dans la Vessie

La Buffalo Lithia Water

guérit de la pierre après que les médecins ont abandonné le malade.

La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se résout en poudre fine en trois heures.

Cas de M. C. Wolfe, de paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.

Paroisse Pointe-Coupée, Lne, 2 avril 1878.

A M. Thomas F. Goode,

Propriétaire des Buffalo Lithia Springs, Virginie.

Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins; elles furent suivies de violentes attaques qui se déclaraient en moyenne deux fois par semaine et me torturaient. Je fus souvent soulagé en rendant des pierres du poids de quatre à six grains, et d'autres fois d'un moindre volume; je rendais aussi parfois du sable en assez grande quantité, et j'étais alors soulagé.

J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que ces derniers me dirent franchement que l'art était impuissant et que mon cas était désespéré. Je ne comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle-Orléans, me conseilla il y a environ six mois d'essayer de la "Buffalo Lithia Water, No 2, et je le fis et je lui recommandai. Une semaine environ après avoir commencé à faire usage de cette eau, j'eus une attaque beaucoup plus faible que celles dont je souffrais habituellement, et je rendis deux petites pierres. Je mis l'une d'elles dans un verre de Buffalo Lithia et au bout de trois heures elle se trouvait réduite en poudre fine. Cela m'inspira de la confiance et je résolus de continuer à prendre de la même eau. Je n'ai pas eu d'attaque depuis, et je n'ai plus rendu ni pierre ni sable.

La douleur aux reins a entièrement disparu; j'ai regagné l'embonpoint que j'avais perdu et j'ai complètement recouvré la santé. Je suis heureux de reconnaître que je dois la vie et le bien-être que j'éprouve maintenant à l'usage de la Buffalo Lithia Water.

Agréez, etc., C. WOLFE.

Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, coin Gravier et Camp, Nlle-Orléans, Lne.

Nlle-Orléans, Lne, 5 avril 1878.

Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration précédente de M. C. Wolfe, qui est un de nos plus estimables citoyens.

J. L. LYONS.
26 juillet—3m.

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faire l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.

Propriétaire: Alph. WALS.
21 juillet— 26 rue Conti.

On demande

UNE chambre meublée, en échange de laquelle un Allemand offre des leçons de Français, d'Allemand et de mathématiques et aux commençants en Latin. Les meilleures recommandations peuvent être données en s'adressant à

X. BLACKMAN'S College, 131 rue Carondelet.
11 sept—3f

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse entière est actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.

S'adresser à M. DANZIGER, No 157 rue du Canal.

AUSSI,

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes. A louer, le tout ensemble ou séparément, selon à l'option du locataire.

S'adresser à M. DANZIGER,
11 sept—1m No 157 rue du Canal.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 sept.—CLASSE NO 217.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
18	74	63	11	5	39	60	33	56	6	42	70	75	[illegible]

Les tirages et devises, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sous la surveillance des préposés de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature ce 12 sept. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

INSTITUTION.

Columbian Educational et Kindergarten Institute.

188 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Nouveau nom sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux, les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable, la cour et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, on commence beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées. 10 sept—

ST-STANISLAS COMMERCIAL COLLEGE

Baie St-Louis, Miss.

AVIS AU PUBLIC.

Le Collège commencera sa session le 1er octobre, au lieu du 15 septembre, ainsi qu'il avait été annoncé.

4 sept.—7f. Frère FLORIMOND.

Institut St-Louis,

POUR JEUNES FILLES,

Dirigé par Mme E. H. MATTHEY.

Rue Dumaine No 275, entre Ursulines et Hôpital.

25 août—3m

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif. L'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O., University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D., Chairman de la Faculté.
28 juil.—et—Sam&Mardi J. D

Université de l'Etat de la Louisiane

—ET—

Collège agricole et mécanique.

BATON-ROUGE, Louisiane.

ORGANISATION MILITAIRE.

LA DIX-NEUVIÈME session commencera le 5 octobre prochain et finira le 4 juillet 1879.

DÉPENSES.

Dépenses fixes, par mois—Pension, logement et vêtement de [illegible], blanchissage et raccommodage, $[illegible]; [illegible] $0.50 cts; soins de médecin, $1; total $15, et pour les neuf mois de session, $135, en payant semestriellement d'avance dans cette proportion. L'élève ne fait qu'une partie de la session.

Les dépenses éventuelles par session sont évaluées ainsi qu'il suit: uniforme, vêtements et casquettes, $56; livres et fournitures, $15; médicaments, $2; dommages et accidents, $3; total, $65, payables $40 à l'entrée au collège et $25 le 1er janvier. La balance non dépensée est remboursée.

Dépenses totales, fixes et casuelles, par session de neuf mois, $200.

Les élèves peuvent entrer au collège ou en sortir, à quelque moment que ce soit pendant la session. S'ils ne sortent qu'à partir de la date de leur entrée et pour le temps qu'il leur restent au collège.

Ils peuvent prendre pension à Bâton Rouge au prix demandé par l'Université.

L'enseignement et l'usage de la Bibliothèque et du cabinet de physique sont gratuits.

Exercices militaires.—Ces exercices sont obligatoires. Les élèves peuvent être nourris et logés à l'Université ou dans la ville de Bâton Rouge. Ceux qui demeurent à l'Université sont, la plupart du temps, soumis à la discipline militaire. Les élèves qui prennent pension et logent à Bâton Rouge, ne sont soumis à la discipline de l'Université.

Instruction religieuse.—On respecte à l'Université l'instruction catholique ou protestante. Le dimanche, les élèves devront suivre les exercices religieux dans les églises de Bâton Rouge que leurs parents auront choisies.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

D. F. BOYD, Président.
26 juil—3m